

DOSSIER DE PRESSE

N° d'ot Archives départementales 61.549/5709
CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE

Approches Culture (s) et Territoires
Le Directeur de l'Office de Protection des Réfugiés et Apatrides

Bénéficiaire

Histoire des immigrations dans le Sud de la France

CERTIFIÉ

que M. STOJKA Grigoras demourant à MARSEILLE (Bouches-du-Rhône) né(e) le 20 NOVEMBRE 1951

GILICERA (Roumanie) Drafi

et de Irini

et qu'il (elle) est placé(e) sous la protection juridique et administrative de l'OFFICE.

Ce certificat est valable : du 18/4/1962 au 17/4/1965

Paris le 10 SEPTEMBRE 196

Le Directeur,

Provence terre des refuges ?

Signature du titulaire :

Cycle de conférences et de manifestations culturelles 2011-2012

Avec le soutien de :

NOTA : ... ne dispense pas le titulaire de sa carte de séjour.

CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE

Ce cycle est le troisième de quatre programmations annuelles sur l'histoire des immigrations dans le Sud de la France, animé par la volonté de contribuer à une histoire commune de la Provence, non en découpant les populations par communautés mémorielles mais en regardant avec précision la réalité d'époques méconnues et idéalisées dont notre quotidien est l'héritier.

En 2009-2010, avec « Le temps des Italiens » nous avons voulu aborder un phénomène migratoire, celui des Italiens, qui a intéressé 29 millions de personnes expatriées de 1861 à nos jours.

En 2010-2011, il a été question de « Marseille la Méditerranéenne. Mobilités, échanges et frontières ».

De septembre 2011 à mai 2012, dans l'esprit des universités populaires, il sera question de « PROVENCE, TERRE DES REFUGES ? »



Le sud de la France est depuis toujours une terre d'asile pour de nombreuses populations, carrefour entre l'est et l'ouest, le nord et le sud, lieu de passage et d'installation tout au long des siècles.

Comment des dizaines, des centaines de milliers de femmes et des hommes, chassés par les drames et les événements qui jalonnent l'Histoire, ont-ils pu trouver en Provence un espace pour reconstruire leur vie tout en participant au développement social, économique, culturel du territoire ?

Cette histoire nous la connaissons à peine, par bribes : on évoque l'exil des Arméniens, celui des antiracistes ou antifascistes italiens, les juifs fuyant le nazisme ; on évoque ... et le quotidien des Kurdes, Tchétchènes, Roms, notamment à Marseille, est un écho très actuel à ces périodes passées.

Certains se souviennent, d'autres tentent de transmettre, de rappeler les réponses données ici à des destinées tragiques. A travers conférences et manifestations culturelles, nous interrogerons historiens, spécialistes et artistes à la fois sur le passé et l'avenir de l'asile et du refuge, entre rejet et accueil.

Jeudi 29 septembre 2011 à 18h30
LES FRONTIÈRES DE L'EXIL
Conférence de Michel AGIER

Pour introduire le cycle, le premier conférencier nous exposera l'évolution et les enjeux en présence : « la notion de « personne déplacée » est née à la suite de la Première Guerre mondiale, et n'a pas cessé d'évoluer jusqu'à la définition, en 1951, du statut de réfugié par la Convention de Genève. C'est le signe de l'évolution radicale de l'attitude vis-à-vis des populations « victimes de déplacements forcés » : depuis le milieu du 20e siècle, « la notion de protection a été supplantée par celle de contrôle ».



Michel AGIER est ethnologue et anthropologue, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et directeur d'études à l'EHESS au sein du Centre d'Etudes Africaines (CEAF).

Il a notamment publié « Gérer les indésirables. Des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire », Flammarion, 2008 et « Le couloir des exilés. Être étranger dans un monde commun » Editions du Croquant, 2011.

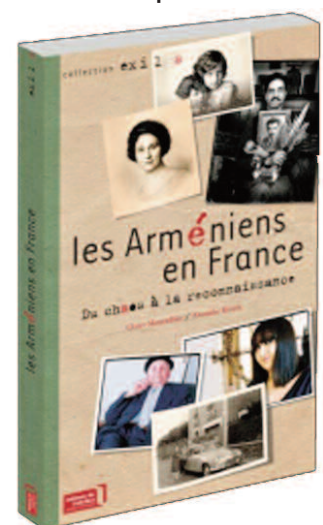
Mardi 18 octobre 2011 à 18h30
LE REFUGE DES ARMÉNIENS EN PROVENCE
Conférence d'Anouche KUNTH

C'est au début des années vingt que les Arméniens, rescapés du génocide, interdits de retour dans leur pays, apatrides, deviennent une communauté inscrite dans le paysage français. Mais à la douleur du départ s'ajoute la complexité de l'arrivée : les Arméniens seront même stigmatisés durant l'entre-deux-guerres comme "inassimilables". Anouche Kunth retracera pour nous les différentes étapes de cet exil, où Marseille prend une place très particulière.

Anouche KUNTH est historienne, doctorante à l'EHESS au sein du Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC) et productrice déléguée à France Culture.

Elle est l'auteur, avec Claire Mouradian, de « Les Arméniens en France, du chaos à la reconnaissance » Editions de l'Attribut, 2010.

La conférence sera précédée, à 17h00, par la projection du documentaire « Little Arménie Ciotadenne » (CriMémoire, 52 minutes, 2007)



Jeudi 24 novembre 2011 à 18h30
LA SECONDE GUERRE
LA PROVENCE ENTRE REFUGE ET PIÈGE
Conférence de Jean-Marie GUILLON

La Provence littorale est un refuge privilégié pour les intellectuels et les artistes antinazis. Dès l'été 1940, Marseille est devenue l'une des principales villes refuges de la zone non occupée. Français ou étrangers, souvent originaires du Reich ou des territoires qu'il a annexés, la plupart des réfugiés y aboutissent dans l'espoir de trouver une porte de sortie. La plupart se savent ou se sentent menacés par les nazis. Beaucoup sont juifs. Beaucoup ont combattu le fascisme. Parmi eux, pris dans la nasse marseillaise, de nombreux militants et responsables politiques, des intellectuels et des artistes, un condensé des avant-gardes européennes.



Jean-Marie GUILLON est historien, professeur à l'université de Provence et directeur de l'unité de recherche Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale – Méditerranée (TELEMME). Il est notamment l'auteur de « Varian Fry, du refuge... à l'exil », Actes Sud, 2000 et dirige le fonds « Repères méditerranéens », INA Méditerranée, 2009.

En parallèle de la rencontre aura lieu la présentation de l'exposition « Varian Fry, un monde en exil » au Centre régional de documentation pédagogique.

Mardi 6 décembre 2011 à 18h30
LA FIN DES COLONIES
Conférence de Jean-Jacques JORDI

Le « déplacement forcé » de populations a caractérisé la fin des colonies : de nombreux femmes, hommes et enfants, venant majoritairement d'Afrique, vont se réfugier en France. De par sa proximité géographique et historique, la Région du Sud a été le premier espace d'accueil et de passage. De tension aussi. Les images ne sont pas si lointaines, chargées d'émotions et d'électricité ... souvent associées aux seuls rapatriés d'Algérie. Mais quelle a été, pour tous les exilés des colonies, l'histoire du refuge en Provence ?

Jean-Jacques JORDI est historien, chercheur associé au Musée d'Histoire de Marseille. Il est notamment l'auteur, avec Abdelmalek SAYAD et Emile TEMIME, de « Le choc de la décolonisation / Migration, Histoire des migrations à Marseille tome 4 » Édisud, 1991 et « De l'exode à l'exil. Rapatriés et pieds-noirs en France. L'exemple marseillais, 1954-1992 », L'Harmattan, 2000.



POURSUITE DU CYCLE AU PREMIER SEMESTRE 2012

Février 2012

DES RÉFUGIÉS À PART : FIN XX^{ÈME}

Table ronde

Mars 2012

**RADICALISATION DES FRONTIÈRES
ET PROMOTION DE LA DIVERSITÉ.
LES FIGURES D'UN PARADOXE**

Conférence de Marc BERNADOT (sous réserve)

Avril 2012

FUTURES FRONTIÈRES : EXODES ÉCOLOGIQUES

Conférence de Christel COURNIL (sous réserve)

Mai 2012

TRACES D'EXIL : ARCHIVES ET LITTÉRATURES

Table ronde



98, rue de l'Evêché 13002 Marseille
Tél. : 04 91 63 59 88 act@approches.fr